

RÉSISTANTES !

CONCERT COMMENTÉ - CHANSONS DE FEMMES RÉSISTANTES
ENTRE 1939 ET 1945





VERSION DE SALLE ET PASS CULTURE

ARNAUD MARZORATI
VOIX

DEBORAH LIVET
RÉCITANTE

ANTHONY MILLET
ACCORDÉON

Il ne faudrait pas croire qu'évoquer la Résistance en chansons soit un temps musical de recueillement et de deuil, de magistrale séance d'Histoire où les mots et les mélodies doivent être recouverts du voile de la compassion. Chanter la Résistance, c'est invoquer la force vive et la joie solaire de toutes ces femmes et hommes qui pour beaucoup, en ces temps obscurs de la Seconde Guerre Mondiale, ont à peine 20 ans et choisissent le camp de l'humanité...

Là où il y a de l'humanité, y'a de Joie comme dirait la chanson. Ces résistantes, femmes de l'Armée des ombres, s'engagent dans un combat qui n'a d'égal que leur courage et leur sacrifice. Leurs idéaux et leurs valeurs passent avant toute chose. C'est une guerre dissimulée qu'elles réalisent, un combat effrayant qui met en danger leur famille et leurs proches. Pourtant, il y a une fierté affirmée de s'opposer aux fascistes et presque une joie à émanciper le monde.

Ces femmes sont modernes et elles s'interdisent de suivre les mensonges réactionnaires de la triste Collaboration. Se battre contre les fascistes, elles savent le faire, mais elles savent aussi se moquer de l'ennemi par des mots et par des refrains. Mussolini, Hitler, Pétain, Laval et d'autres en prennent pour leur matricule. On les exècre gaillardement sur des airs connus de l'entre-deux guerres, sur des chansons du folklore ancien et sur quelques mélodies nouvelles qui se retrouvent à la mode, ou pas. Les chansons de la résistance sont souvent drôles et cocasses.

À force de côtoyer l'horreur, on cherche à se dépasser par la légèreté des refrains quotidiens. Les résistantes sont des amazones dissimulées qui ne reculeront devant rien et qui pourraient se retrouver, du jour au lendemain, entre les mains de la Gestapo ne serait-ce qu'à cause d'une chanson trop bien parodiée. Tant pis, elles se risquent à chanter contre l'ennemi puisque ce sont des héroïnes.

Avec la musicologue Déborah Livet, Arnaud Marzorati et Pierre Cussac, de l'ensemble Les Lunaisiens, vont s'adonner à une libre et heureuse interprétation de tous ces chants d'époque qui sont la mémoire éloquente de celles et ceux qui n'ont pas accepté de suivre le rythme du bruit des bottes. Tout combat, toute révolution, toute résistance, à toutes les époques et partout dans le Monde, ont leur répertoire chansonnier qu'il nous faut remettre au coeur de notre cabaret de la tolérance et de la révolte.

Arnaud Marzorati



LE FOLKLORE DE RÉSISTANCE RECUEILLI PAR PAUL ET EDMÉE ARMA

Un exemple de poèmes et de chansons de femmes pendant l'Occupation

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, Paul Arma – compositeur d'origine hongroise (1904-1987) – propose une série de dix émissions radiodiffusées intitulées *La Résistance qui chante*. Dans ces émissions, il présente les chants qu'il a recueillis avec sa femme Edmée pendant l'Occupation : plus de mille chansons créées dans la clandestinité, qu'ils nomment alors « le folklore de la Résistance ». Paul Arma recopie la musique tandis qu'Edmée transcrit les textes.

Folklore vivant, spontané, créé pour s'exprimer et se sentir libre. « Qu'on en finisse avec la Résistance qui pleure, car la vraie, car la seule Résistance, c'est celle qui chante comme l'avenir, comme un matin de soleil, comme la jeunesse qui vient, qui chante comme un ciel libre et bleu. [...] La vraie Résistance, c'est la Résistance qui chante, qui chante les lendemains ; la vraie Résistance, c'est celle des hommes de demain. » (Émission du 20 octobre 1945)¹ Paul Arma recueillera également d'autres chants après un appel lancé sur les ondes et dans la presse de janvier à juillet 1945. Au total, près de mille trois cents chants seront collectés. Environ un tiers de ces chansons sont écrites sur des compositions musicales originales, toutes les autres utilisent un air connu. « Car on chante, pendant ces années tragiques, et on écrit pour se gausser, pour se venger, pour oublier, pour évoquer, pour expliquer, pour exalter, pour patienter. Ainsi un folklore prend naissance, issu comme tout folklore, de la crainte et de l'effort des hommes, de la misère et de l'espoir, de la haine et de l'amour, de la peine et de la joie². »

Et ces chants de la Résistance n'étaient pas uniquement des chants de maquisards et de partisans, c'étaient également ceux des Parisiens qui ne pouvaient manger à leur faim, des hommes qui ne pouvaient partir au combat, des femmes et des enfants subissant jour après jour les sévices de la guerre. Parodies, pastiches, mais aussi appels à la vengeance, une partie de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale se trouve dans ces chansons.

Le tapuscrit de « La Résistance qui chante ! » a été déposé dans sa version intégrale au Musée de la Résistance de Thionville en 1988, un an après la mort de Paul Arma, par sa femme Edmée. Le Musée a fermé et ce sont aujourd'hui les archives de la ville de Thionville qui détiennent le tapuscrit ainsi que les lettres envoyées à la suite de l'appel fait sur les ondes en 1945.

En 2004, Sylvain Chimello a écrit un ouvrage intitulé *La Résistance en chantant* à partir de la documentation déposée à Thionville. Dans ce livre, il relève pour les auteurs des poèmes ou des chansons, un total de 46 femmes et de 178 hommes. Même si elles ne représentent qu'un quart sur l'ensemble, les femmes sont actives pendant cette période et elles montrent avec quel courage elles bordent la vie sous l'Occupation. Résistantes actives, exerçant avec dévouement leurs métiers d'infirmières, d'institutrices, mais aussi prisonnières, elles écrivent, elles composent et chantent pour ne pas oublier et pour continuer à se battre malgré les difficultés. Souvent en retrait par rapport aux hommes Résistants et aux maquisards, nous les retrouvons à nombreuses reprises dans ces textes, véritables témoignages de lutte et d'espoir.

Les airs traditionnels enfantins sont notamment très prisés par les femmes, car facile à retenir et à modifier du fait de la mélodie souvent courte et de son ambitus retreint. C'est notamment le cas de *Cadet Roussel*, *Au clair de la lune* et *J'ai descendu dans mon jardin*, toutes trois utilisés pour évoquer le personnage de Mussolini dans le tapuscrit des Arma (Cf. document joint). *Cadet Roussel* : le 17 décembre 1940, les Grecs repoussent l'agression italienne avec l'aide de la RAF de la base de Malte et envahissent l'Albanie. Geneviève Bianquis évoque aussi le pacte tripartite signé en octobre par le Japon, avec Berlin et Rome dans cette chanson. Sur l'air d'*Au clair de la lune* : nous sommes maintenant en 1941 et depuis septembre 1940, les Italiens étaient repoussés en Lybie par les anglais et jusqu'en février 1941, les chants et les poèmes sont nombreux à se moquer de *Pauv' Mussolini* et notamment Madame Mellet.

Enfin sur J'ai descendu dans mon jardin : Le 29 août 1943, Mussolini démissionne et Janine Rousseau écrit Disparu sur le thème de cette célèbre comptine.

Ces trois chansons sur Mussolini d'après des thèmes traditionnels enfantins ont été écrites par des femmes. Nombreuses sont celles qui participeront à des actions de Résistance pendant l'Occupation. Aujourd'hui oubliées, ces chansons historiques, véritable témoignages de mémoire peuvent constituer un répertoire fascinant de concert illustrant cette période tragique. Autour de la figure féminine encore peu représentée, c'est un nouveau visage qui s'ouvre à nous grâce au chant et à la musique, à l'écriture comme un message fait aux jeunes générations, afin de ne pas oublier et de montrer le rôle de ces femmes, Résistantes, prisonnières ou simples civiles subissant les sévices de la guerre.

Déborah Livet

1 Sylvain Chimello, La Résistance en chantant 1939-1945, Paris, Éditions Autrement, 2004, p. 17.

2 Edmée et Paul Arma, La résistance qui chante ! (folklore de la France occupée), tapuscrit original, Musée de la Résistance et de la Déportation de Thionville, p. 11.

LES LUNAISIENS

Faire chanter la mémoire : avec ses Lunaisiens, Arnaud Marzorati propose au public de (re)découvrir la chanson française, de ses origines au XXe siècle. En explorant ce répertoire, trop souvent oublié dans les bibliothèques, ce baryton passionné de littérature remet au goût du jour les premières chansons à textes de l'histoire. Des œuvres qui sont autant de témoignages précieux du passé, de l'aventure humaine et de la musicalité foisonnante propre à chaque époque.

À travers ce patrimoine vocal populaire et en choisissant de sortir des formats de concerts traditionnels, c'est bien l'histoire et la littérature que Les Lunaisiens transmettent dans leurs spectacles depuis bientôt dix ans. Particulièrement attachés aux questions d'éveil, d'éducation et de lien social, Les Lunaisiens multiplient les résidences et actions auprès des publics jeunes et empêchés, pour lesquels Arnaud Marzorati développe et adapte des répertoires spécifiques.

Du récital à l'opéra de poche, l'ensemble, à géométrie variable, sillonne le territoire à la rencontre du public. Il lui propose une porte d'entrée inédite dans la musique, au contact du patrimoine français. L'originalité des Lunaisiens les amène à se produire aussi bien dans les grandes salles de concert classiques (Philharmonie de Paris, Bouffes du Nord...) que sur les scènes lyriques (Opéra-Comique, Angers-Nantes Opéra...), les Scènes nationales (Dunkerque, Evry...) ou les musées (Invalides, Orsay...)

Les Lunaisiens sont ensemble associé à La Barcarolle, scène conventionnée du Pays de Saint-Omer. En 2023, l'ensemble est en résidence au Festival des Abbayes en Lorraine. Les Lunaisiens reçoivent le soutien de la Fondation Société Générale C'est vous l'avenir, de la Drac-Préfet de la Région Hauts de France et du département du Pas-de-Calais.

ARNAUD MARZORATI

BARYTON, DIRECTEUR ARTISTIQUE DES LUNASIENS



Arnaud Marzorati étudie d'abord le chant à la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles, auprès

de « maîtres » comme James Bowman, Noël Lee, Martin Isepp et Sena Jurinac... Il obtient par la suite un Premier prix de chant au Conservatoire de Paris – CNSMDP dans la classe de Mireille Alcantara. Son répertoire s'étend de la musique baroque à la musique contemporaine.

Il a chanté avec les Arts Florissants, Les Talens lyriques, le Concert Spirituel, Le Poème Harmonique... Il a participé à la création de l'opéra Alfred- Alfred de Franco Donatoni, du Balcon de Péter Eötvös au Festival d'Aix-en-Provence. On a pu également le voir interpréter les rôles de Figaro (Opéra de Lyon), Papageno (Opéra d'Avignon), Malatesta, Leporello (Festival d'Orange), etc... Passionné par l'Histoire de la chanson française, il est accompagné par la Fondation Royaumont dans ses recherches musicologiques. Régulièrement, la Cité de la Musique l'invite pour des programmations en lien avec ses recherches.

Plusieurs enregistrements en solo, parus sous le label Alpha, témoignent

de l'originalité de sa démarche autour de la chanson historique et ont été salués par la critique : Le Pape musulman de Pierre-Jean de Béranger, La Bouche et l'oreille, sur des chansons de Gustave Nadaud. Avec Les Lunaisiens, il enregistre « 1789 » (Alpha) et Révolutions (Paraty) sur les chansons révolutionnaires des XVIIe et XIXe siècle, puis Votez pour moi ! en 2017 chez le label Aparté.

En 2014, Arnaud Marzorati a donné un cycle de récitals pour le musée d'Orsay sur le thème de la Grande Guerre (Jaurès, paix et propagande). Il initie en 2015 et 2016 de nouvelles rencontres croisées entre la chanson populaire et la musique classique en partenariat avec le Palazzetto Bru Zane de Venise, le Centre de musique baroque de Versailles (CMBV), France Musique, la scène nationale de Dunkerque.

Pour le tricentenaire de l'Opéra-Comique, il crée en 2015 La Guerre des théâtres. En 2017, il donne la première d'Atys en folie au Teatro Manoel de La Valette (Malte) en partenariat avec le CMBV. En 2019, il devient avec Les Lunaisiens artiste associé à La Barcarolle de Saint-Omer.

LES LUNASIENS

Edouard Niqueux

Administrateur

edouard.niqueux@leslunaisiens.fr

06 65 19 95 33

Zélia Srodawa

Chargée de communication et diffusion

zelia.srodawa@leslunaisiens.fr

06 68 41 77 14



**PRÉFET
DE LA RÉGION
HAUTS-DE-FRANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**Région
Hauts-de-France**



Pas-de-Calais
Le Département



La Barcarolle
Établissement Public de Coopération Culturelle
Spectacle vivant Audomarois

Baie de Somme
CONSERVATOIRE
COMMUNE D'HALLENCOURT



www.leslunaisiens.fr